

Le monde de l'après-guerre froide

Table des matières

Introduction.....	3
I/ Nouvel ordre international ou nouvel ordre américain ?	3
1/ La disparition de l'URSS et la prédominance des EU	3
a/ Les EU sont seuls aux commandes	3
b/ Peser sur les décisions mondiales	4
2/ Fin de la GF mais continuité des guerres.....	4
a/ La guerre du Golfe.....	4
b/ L'éclatement de la Yougoslavie	5
c/ Les conflits intra-étatiques	5
3/ L'après 11 septembre : les EU en guerre contre le terrorisme	6
a/ L'attentat et la réplique	6
b/ L'extension de la lutte contre le terrorisme	7
II/ Le monde au début du XXI ^e siècle.....	7
1/ Une bipolarité EU / Chine ?.....	7
a/ Les volontés des EU.....	7
b/ La Chine est-elle le futur centre du monde ?	7
c/ Le retour de la Russie.....	8
2/ L'État souverain face à la multiplication des liens juridiques consentis.....	9
a/ L'État souverain demeure l'unité fondamentale du monde actuel	9
b/ Mais l'État souverain est lié aux autres par des liens juridiques.....	9
c/ Les acteurs non-gouvernementaux	10
3/ Le défi du crime international	11
a/ La drogue, un facteur géopolitique contre l'Homme, les peuples et les États	11
b/ Cyber-menaces : de la cyber-violence sur l'homme au cyber-terrorisme contre les États et les économies.....	14
III/ Le monde au regard du choc des civilisations	15
Qu'est-ce que la civilisation ?	15
1/ Un monde divisé en civilisations	15

a/ Le nouvel âge de la politique globale	15
b/ Modernisation et occidentalisation. Existe-t-il une civilisation universelle ?... 15	15
c/ Le renouveau de l'Occident ?	17
d/ L'Occident dans le monde	18
e/ La guerre entre les civilisations et le nouvel ordre du monde	18
2/ L'équilibre instable des civilisations.....	18
a/ L'effacement de l'Occident : puissance, culture et indigénisation.....	18
b/ Indigénisation : résurgence des cultures non occidentales	19
c/ L'Occident et le reste du monde : problèmes intercivilisationnels.....	19
d/ Les droits de l'homme et la démocratie	19
e/ L'immigration	20
f/ Etats phares et conflits frontaliers.....	20
3/ Des guerres de transition aux guerres civilisationnelles.....	20
a/ Guerres de transition : la guerre en Afghanistan et la guerre du Golfe.....	20
b/ Caractéristiques des guerres civilisationnelles	21
c/ Du sang aux frontières de l'islam.....	21
d/ L'essor de la conscience identitaire	22
e/ Les diasporas	22
f/ Arrêter les guerres civilisationnelles	22
Conclusion.....	23

Introduction

Disparition de l'URSS signifie la fin de l'affrontement des deux Grands qui a marqué les RI après la 2GM. Espoir de paix, de prospérité, espoir de la fin de la guerre.
Thèse de Francis Fukuyama : fin de l'histoire.

Règne des EU. Victoire du modèle de la démocratie libérale, de la mondialisation économique.

Or le monde apparaît encore comme dangereux. Toujours la présence des guerres, remise en cause du modèle occidental, refus de la démocratie, montée en puissance de la Chine qui inquiète les EU.

Fin de la GF est un retour aux principes de Yalta et de Potsdam. Monde multipolaire. Comprendre les RI et le grand jeu entre les puissances et entre les pays. Comprendre le rôle que souhaite avoir les EU et les autres pays. Comprendre les dangers et les attentes de ce monde, notamment au Proche-Orient.

I/ Nouvel ordre international ou nouvel ordre américain ?

1/ La disparition de l'URSS et la prédominance des EU

Situation de la victoire complète et totale des EU : victoire militaire, économique, politique et idéologique. Le modèle prôné par l'URSS s'est dissout. Situation comparable à la fin de la guerre du Péloponnèse.

a/ Les EU sont seuls aux commandes

Ce sont les seuls à vouloir et pouvoir imposer une vision du monde. C'est le nouvel ordre américain ou la pax americana.

Cette vision est fondée sur 5 idées :

Enlargement : (Clinton) : défense et promotion de la démocratie de marché, c'est-à-dire la mondialisation, notamment dans les instances internationales et les lois prises au niveau mondial.

Stratégie des 3 cercles : préservation du continent américain (doctrine Monroe), défense des pays indispensables à la sécurité des EU (Israël, monarchie du Golfe, pétrole), moindre préoccupation pour le reste, sauf si les intérêts des EU sont engagés.

Pragmatisme : rétablissement des relations avec des pays autrefois ennemis : Vietnam, Chine, Russie.

Unilatéralisme : EU décident seuls de leur politique. Le multilatéralisme est accepté quand on ne peut faire autrement.

Désignation de nouveaux ennemis : le Grand Satan, Iran, l'axe du mal (Corée du nord, Irak).

b/ Peser sur les décisions mondiales

Les EU sont les seuls à pouvoir peser sur les décisions mondiales et à pouvoir imposer leur volonté.

En 1991 ils entraînent 27 pays dans une guerre contre l'Irak.

A partir de 1991 ils sont les seuls à s'engager dans le processus de paix en Palestine. La Russie s'est défaussée.

Ils mènent des interventions militaires pour assurer le retour de la paix, notamment en Yougoslavie en 1992 puis 1995.

1995 : accords de Dayton Paris, éclatement de la Yougoslavie.

1998 : retrait des Serbes du Kosovo.

2/ Fin de la GF mais continuité des guerres

a/ La guerre du Golfe

janvier-février 1991.

1980-1988 : guerre Iran-Irak. Irak est soutenu par les EU et la France. Irak veut obtenir une ouverture vers le Golfe, notamment pour exporter le pétrole.

Été 1990 : invasion du Koweït pour cela. Les EU refusent cette invasion et décide d'intervenir.

La réplique est longue à venir : 6 mois, il faut réunir une coalition, préparer l'intervention, avoir l'aval de l'ONU. Offensive dure 100 heures, tempête du désert.

Irak organise des boucliers humains. Saddam Hussein est vaincu mais reste au pouvoir. Bombardements puis offensive terrestre, c'est une nouveauté. Guerre coûte très cher : 45 M de \$ par jour. Mise en place d'un embargo qui touche plus les populations que les dirigeants.

b/ L'éclatement de la Yougoslavie

État des lieux

Plusieurs nations, plusieurs peuples, plusieurs religions. Fracture entre les Croates et les Serbes, ancienne fracture entre Rome et Byzance (365).

Bosniaques : musulmans (empire ottoman).

1919 : création du royaume de Serbie qui est artificiel.

2GM : exacerbation des rivalités ethniques. Massacres des Serbes par les Oustachis (Croates pronazies : 100 à 300 000 morts chez les Serbes).

La Yougoslavie communiste ne reconnaît aucune république, cherche à unifier tout le monde. Cela tient jusqu'en mai 1991.

Le drame de 1991

En juin, Croates et Slovènes demandent leur indépendance. (Tito est mort en 1980). Proclamation de l'indépendance. L'Etat fédéral n'accepte pas cela, l'armée fédérale intervient en Croatie, elle est surtout composée de Serbes.

Slobodan Milosevic, nationaliste communiste, dirige les opérations. Il veut purifier les territoires non-serbes, et pour cela mène des massacres. Les Bosniaques massacrent aussi.

L'échec de l'ONU

ONU envoie des troupes en 1992 + UE. Siège de Sarajevo. Mais échec de ces opérations. Les casques bleus sont incapables d'empêcher les massacres. C'est l'intervention des EU et de l'Otan qui arrête la guerre.

Camouflet pour l'ONU et l'UE.

Les accords de paix

1995 : accords de Dayton.

Reconnaissance des Etats.

1998 : nouvelle guerre civile, cette fois au Kosovo. Berceau historique des Serbes mais peuplé d'Albanais. Albanais veulent indépendance ou le rattachement à l'Albanie. Milosevic intervient de nouveau.

1999 : bombardements de l'Otan contre Belgrade. Puis indépendance du Kosovo.

Purification ethnique violente.

c/ Les conflits intra-étatiques

Rwanda

1995 : conflit entre Tutsis et Hutus. Hutus tuent les Tutsis. Conflit ethnique. Tutsis sont minoritaires (10, 15% de la population). Ils tuent les Hutus. Le général Kagamé est Tutsis.

Algérie

Guerre civile entre 1992 et 1996. Problème avec les islamistes. Plusieurs milliers de morts. FIS. Election annulée.

Zaïre

1997 : renversement de Mobutu. Kabila prend le pouvoir, pays devient RDC. Assassiné en 2001. Problèmes ethniques, rivalités entre plusieurs pays. Même problème dans les autres pays d'Afrique : Côte d'Ivoire, Centrafrique, Libéria ...

Après le nouvel ordre mondial on a le désordre international. Problème en Tchétchénie, Tibet, Mexique ...

Revendications d'autonomie et de séparatisme.

ONU se révèle incapable d'empêcher les conflits, manque d'autonomie militaire. C'est l'Otan qui prend le relai et qui mène les opérations. Est-ce son rôle ?

[3/ L'après 11 septembre : les EU en guerre contre le terrorisme](#)

[a/ L'attentat et la réplique](#)

+ de 3000 morts.

Al Quaïda revendique l'attentat au bout de plusieurs semaines. Ben Laden est un ancien agent de la CIA.

Intervention en Afghanistan

Octobre 2001 : opération Liberté immuable. Afghanistan soutient Al Quaïda et notamment des bases d'entraînement. Décembre : renversement des talibans, pouvoir aux mains de l'alliance du nord. Problème pour tenir le pays.

2013 : sont encore présents.

Faire la guerre aux Etats qui soutiennent le terrorisme. Etats voyous, axe du mal.

Mars 2003 : nouvelle guerre en Irak. Hussein est soupçonné de soutenir Al Quaïda et de posséder des armes de destructions massives. Il est renversé puis jugé. Nombreux attentats dans le pays, situation très instable.

Une guerre de civilisation

Conséquence : il est facile de mener une guerre et de renverser les gouvernements mais pas d'assurer la paix et de tenir les pays. Diffusion de l'islamisme qui prend une tournure crapuleuse et qui a aussi des volontés politiques. Sur le long terme c'est un échec.

C'est une lutte de civilisation pour la défense de la démocratie et de la liberté, pour la défense des modes de vie. On réactualise les thèmes de la GF mais sur un autre ton. D'autres pays s'en servent, notamment la Russie mais pour d'autres raisons. L'islamisme est une cause commode pour lutter pour ou contre les séparatismes et les volontés d'indépendance nationale.

b/ L'extension de la lutte contre le terrorisme

Mise en place de pouvoir exceptionnel

USA patriot act de 2001. Faciliter les écoutes téléphoniques, les détentions, les enquêtes, les internements. Facilité de lutte contre les terroristes.
Réorganisation de la sécurité intérieure, notamment dans les aéroports.

Extradition des prisonniers à travers le monde, coopération des services secrets et des services de renseignement des différents pays pour obtenir des informations.

II/ Le monde au début du XXI^e siècle

1/ Une bipolarité EU / Chine ?

a/ Les volontés des EU

EU sont-ils le centre du monde ou la principale puissance soumise à des rivalités mondiales ?

EU s'imposent comme le gardien des équilibres planétaires. Ils contiennent les pays qui veulent nuire à la démocratie et aux valeurs défendues par les EU (Allemagne nazie, URSS, Chine, terrorisme). Protecteur et gardien de la paix et de la prospérité.

N'ont pas toujours les moyens de leur volonté, notamment financier. Plusieurs problèmes économiques : dette, instabilité du dollar, contestation multiforme de leur puissance, concurrence de nouvelles puissances, enlisement dans les zones de conflit où ils sont engagés, notamment PO.

b/ La Chine est-elle le futur centre du monde ?

Une puissance assumée

2001 : intègre l'OMC

2003 : puissance spatiale.

Economie socialiste de marché. Appareil de l'Etat est très fort, contrôle la situation et notamment la liberté. Puissance de l'armée.

Litiges de Taïwan, Tibet + mer de Chine. Refuse les droits de l'homme car sont occidentaux donc contraire à l'Asie.

Entre sur le continent africain, forte croissance économique, attire les investisseurs du monde entier. convoitise des autres pays, comme au XIXe siècle et la guerre de l'opium.

JO de Pékin en 2008, expo de Shanghai en 2010.

Une future première puissance mondiale ?

La Chine peut-elle dépasser les EU ? Atelier du monde, inonde les marchés mondiaux mais plus de la moitié des exportations chinoises sont le fait d'entreprises étrangères installées en Chine. Chine veut surtout contrôler la zone Asie Pacifique, d'où l'importance de Taïwan. EU ne doivent pas laisser de vide devant elle.

Dans son expansion elle risque de rencontrer la Russie, qui assure son retour.

Des défis immenses à relever

Problème de la pollution. Problème de la population, notamment celle qui habite dans les villes (3/5), problème du vieillissement de la population (1/4 a + 60 ans). Problème énergétique, problème environnemental : déforestation, pollution des eaux, forte disparité socio-économiques. Disparité entre la Chine littorale et la Chine de l'intérieur. Problème politique : comment assurer la démocratie, que faire avec les séparatismes ?

Problème économique : essoufflement de la croissance, monnaie sous-évaluée, dépendance vis-à-vis des autres pays.

[c/ Le retour de la Russie](#)

Disparition de l'URSS est « la plus grande catastrophe géopolitique du XX^e siècle ». Poutine. Ne pas confondre URSS et système communiste mais présence russe sur des pays contrôlés.

Russie ne veut pas de l'ingérence américaine dans certains pays de son influence, notamment Géorgie et Ukraine. Faire refluer la présence US.

1992 : privatisations. De nombreux oligarques s'emparent des richesses de la Russie et tiennent le pouvoir, rôle des mafias.

2000 : Poutine arrête les oligarques et les met en prison, prend le contrôle de l'énergie. La puissance russe repose sur le contrôle de l'énergie.

Russie = 25% des réserves de gaz et 6.5% des réserves de pétrole.

Mais la Russie est confrontée au problème de la dénatalité (- 800 000 personnes /an) et de l'islamisme.

Russie mène la diplomatie énergétique. Gaz et pétrole. Tenir l'étranger proche. 25% de la dépendance de l'UE en gaz dépend de Gazprom.

Soutient de l'Iran et de la Syrie. Participation à l'OCS (Organisation de Coopération de Shanghai) avec la Chine. Refus de reconnaître l'indépendance du Kosovo.

Lacunes militaires : 1 M d'hommes contre 4 en 1990. Matériel ancien, peu de dépenses militaires.

2/ L'État souverain face à la multiplication des liens juridiques consentis

a/ L'État souverain demeure l'unité fondamentale du monde actuel

État souverain réunit 3 attributs :

Contrôle d'un territoire aux frontières reconnues par les autres Etats

Espace de légitimité

Détention de la force légitime.

La souveraineté d'un État n'est limitée par aucune autre. Cela est la base de l'égalité juridique des États entre eux.

1987 : légitimation du devoir d'ingérence. La souveraineté des États peut s'effacer devant la solidarité envers les victimes. L'intervention extérieure est ainsi justifiée, c'est l'ingérence.

Reconnaissance de la légitime défense. Un État a le droit de se défendre contre l'agression d'un autre État.

Existe-t-il une communauté internationale ? Qui la compose ? ONU, G8, G20, autres États ?

b/ Mais l'État souverain est lié aux autres par des liens juridiques

Liens politiques

ONU : 200 Etats

OSCE : Etats d'Europe + ex pays soviétiques + EU + Canada (Organisation de la coopération et de la sécurité en Europe).

OCS (Organisation de la coopération de Shanghai) : Russie, Chine + pays d'Asie centrale.

Liens économiques

ALENA : 1992, EU, Mexique, Canada. EU veut créer une ZLA (Zone de Libre-échange des Amériques) mais opposition du Brésil et du Venezuela contre cela.
ASEAN : Asie du Sud-Est

Liens militaires

OTAN : survit à la fin de la GF mais doit se réorienter et trouver un nouveau but.

[c/ Les acteurs non-gouvernementaux](#)

Acteurs qui interfèrent dans l'ordre mondial et dans la marche des Etats. Entreprises, mafias, ONG, groupes terroristes ...

Question des Droits de l'Homme. De nombreux textes juridiques fondent cet ordre des droits de l'Homme.

DUDH de 1948. Volonté de défendre ces droits se heurte aux réalités de la diplomatie et de la politique.

Revendications identitaires, séparatismes. Présent dans le monde entier.

Altermondialisme. Mouvement qui s'essouffle. Apparaît en 1999 lors du G8 de Seattle. Mouvement très violent, veut casser et détruire. Reprend les déçus de la fin du communisme. Volonté d'abattre le capitalisme.

Forum de Porto Allegre vante ce nouvel ordre, un autre monde est possible. Reprend les luttes du tiers monde.

ONG. Acteurs des RI. Financées par des fonds publics et privés. Liées aux Etats.

Promotion de la mondialisation économique

FMI. Soutient le consensus de Washington défini en 1989. Discipline budgétaire, diminution des dépenses publiques, libéralisation du commerce extérieur, privatisation des monopoles d'Etat.

OMC. Construit et promeut les règles libérales du commerce.

Forum de Davos, créé en 1971. Tous les ans, regroupe des chefs d'Etats et des chefs d'entreprise.

Les fonds d'arbitrages, les hedge funds. Nés en 1997, cherchent des profits sur les marchés, financent les entreprises.

Les fonds souverains. Fonds détenus par les Etats, à partir des revenus issus du pétrole ou des matières premières. On craint une intrusion des pays étrangers dans l'économie des pays et dans la gestion de certaines entreprises.

Création de garde-fous

Agence internationale de l'énergie atomique, créée en 1957, siège à Vienne. Surveille les activités nucléaires. Utile si les Etats coopèrent, sinon ne peut rien faire.

Tribunal pénal international : TPI créé pour la Yougoslavie, 1993 et le Rwanda, 1994. Justice des vainqueurs ou justice internationale ?

Cour pénale internationale : les TPI sont limités à un cas précis. La cour peut-elle se saisir de tout crime international. Elle siège à La Haye.

3/ Le défi du crime international

« Celui qui n'a pas un pouvoir suffisant pour protéger chaque membre du peuple contre un autre n'a pas le droit non plus de lui donner des ordres. » Kant

Le commerce de la drogue a de grandes conséquences géopolitiques : Sud, apparition de zones qui échappent au pouvoir central, guérillas des narcotrafiquants, volonté sécessionnistes. Nord : destruction des consommateurs, et notamment de la jeunesse, émergence de gangs et de mafieux.

« Le commerce illicite de la drogue doit être considéré comme une véritable guerre portée d'une part contre la solidité sanitaire, morale et intellectuelle des peuples occidentaux, d'autre part contre la cohésion même des États occidentaux. Car si la drogue attaque la personne humaine, elle fragilise les peuples et par voie de conséquence leurs États. » p. 845

La drogue est étrangère à l'Occident et étrangère à son histoire, elle est importée par des populations extra européennes. Elle sert les intérêts de ces groupes et de ces populations. La drogue est une guerre contre l'Occident.

De même, danger de la pornographie et du cyber-sexe contre la stabilité des États européens et la santé morale et physique des populations.

a/ La drogue, un facteur géopolitique contre l'Homme, les peuples et les États

< Étude de cartes

Aa/ Aperçu de l'économie de la drogue dans le monde

Commerce de la drogue = 300 Mds de dollars, 10 fois plus que le commerce des armes, le double des revenus de l'OPEP.

Le crime organisé aux EU (drogue, prostitution, jeux, racket) = 1.1% du PNB.

Réseaux de blanchiment, sociétés écrans.

En 1989 les agents de la drogue ont retiré leurs capitaux du Japon, ce qui a fait chuter la bourse de 60% en quelques mois.

La drogue est la source de nombreuses guerres, ou l'enjeu immédiat des guerres.

1975-1990 : guerre au Liban financée par le trafic de drogue.

Les guérillas n'ont pas de revenus propre, elles utilisent alors la drogue et le trafic pour financer leur combat, et cela génère tant d'argent que le trafic devient l'objet même de la guerre.

Les Albanais contrôlent le trafic de l'héroïne en Europe. Le Kosovo est la plaque tournante de la drogue. La Serbie réprime ce trafic, alors les Albanais se révoltent et se soulèvent contre le pouvoir central. Veulent l'indépendance pour être plus libres dans leur trafic.

Ab/ Les mafias dans le trafic de la drogue

Les mafias tirent beaucoup de ressources de la vente de la drogue. Une partie des ressources est utilisée pour acheter les puissances publiques et assurer la corruption des personnes.

Contrôler la production, la transformation des produits et la vente. Blanchir l'argent, système de sociétés écran.

Les grandes mafias : Italie : *Cosa Nostra*, Camorra (Naples et Campanie). Mafia russe, chinoise, turque, Colombie.

Faire de l'argent, stade suprême du libéralisme. Peut importe l'homme.

Ac/ La drogue : une guerre contre l'Homme et contre l'Occident

Les enclaves ethniques des banlieues vivent grâce au trafic de drogue. Participer au trafic c'est donc soutenir ces gangs et ces réseaux.

À partir des années 1960 pénétration de la drogue en Occident, dans les soirées. Culture de la drogue, drogue dure et banalisation des drogues douces (qui sont aussi dangereuses).

Rave party : marché de la drogue, écoulement des produits de synthèse : amphétamines, ecstasy.

Centres de production à proximité des centres de consommation.

La drogue est diffusée aux soldats et aux combattants dans les conflits tribaux : explique la bestialité des comportements et les actes de crimes innommables.

Corruption de la jeunesse. Corruption morale et économique de certains groupes.

GHB : drogue des violeurs, gamma hydrobutyrate, poudre inodore et sans saveur, qui annihile toute volonté et toute mémoire. Versée dans le verre, drogue des violeurs.

Les drogues dites douces ont détruit des populations entières au Yémen et au Pérou. Annihilation des indiens et des tribus par ces produits apparemment sans conséquence.

Le génie génétique modifie les plantes et fait des produits de plus en plus violents et puissants. + produits de synthèses. Les cartels se démènent pour trouver des produits qui plaisent et qui sont marketing. Destruction des personnes.

b/ Cyber-menaces : de la cyber-violence sur l'homme au cyber-terrorisme contre les États et les économies

Révolution de l'information. Internet et violence sur le net. Cyber-violence, affranchie de la géographie et des États. Donc difficile à manier et à trouver. Mais conséquences géopolitiques bien réelles.

Ba/ La cyber-violence

Le degré de solidité moral d'un peuple, l'état mental de sa population est un facteur de puissance de l'État.

Problème de sécurité et de santé publique : pornographie, violence des jeux, virtuel qui fait échapper au réel.

Internet dispose d'un grand potentiel de destruction sur les personnes qui ne savent pas le gérer.

Pour Soljenitsyne, il est plus facile d'asservir un peuple par la pornographie que par les miradors et les barbelés.

France : recrudescence de crimes commis par des adolescents, viols collectifs (nommés tournantes).

Cette recrudescence était prévisible : « Elle est la résultante monstrueuse de plusieurs facteurs : l'idéologie libertaire semée en 1968, le consumérisme libéral, l'échec de l'intégration, la démission de l'État. » p. 868

Idéologie des Barbares : mépris de l'homme et de la femme, violence « en ligne », culture de haine et de mort, négation de la dignité des personnes.

Bc/ Le cyber-terrorisme

Sabotage des réseaux, piratage de sites, pillage de données confidentielles. Crainte de l'espionnage et des hackers.

Destruction des infrastructures.

III/ Le monde au regard du choc des civilisations

Qu'est-ce que la civilisation ?

Analyse du livre de Samuel Huntington, *Le choc des civilisations*.

Qu'est-ce qu'une civilisation ? Existe-t-il une civilisation universelle ? Quelle relation entre pouvoir et culture ?

« Les chocs entre civilisations représentent la principale menace pour la paix dans le monde, mais ils sont aussi, au sein d'un ordre international désormais fondé sur les civilisations, le garde-fou le plus sûr contre une guerre mondiale. »

Aucun paradigme n'est éternellement valide. L'approche civilisationnelle est valide aujourd'hui, mais peut-être pas dans les prochaines décennies.

1/ Un monde divisé en civilisations

a/ Le nouvel âge de la politique globale

« La modernisation se distingue de l'occidentalisation et ne produit nullement une civilisation universelle, pas plus qu'elle ne donne lieu à l'occidentalisation des sociétés non occidentales. » p. 17

Qui sommes-nous ? Telle est la question que se posent de nombreux peuples aujourd'hui. On sait qui on est si on sait qui on n'est pas et contre qui on est.

Dans le monde nouveau, la politique locale est ethnique et la politique globale est civilisationnelle. La rivalité entre les puissances est remplacée par le choc des civilisations. Les conflits n'auront pas lieu entre riches et pauvres, entre groupes économiques, mais entre civilisations.

b/ Modernisation et occidentalisation. Existe-t-il une civilisation universelle ?

Adopter les produits de l'Occident ce n'est pas s'occidentaliser. L'Occident c'est le droit, pas le Mac Do. Des gens peuvent manger des hamburgers et porter des jeans sans être pour autant occidentalisé.

En 1900, 23.9% de Chinois adhèrent aux religions populaires chinoises. En 1970, ils sont 5.9% et 2.5% en 2000. Cette baisse est due à l'avènement du communisme : les Chinois ont changé de catégorie.

Pour qu'il y ait une civilisation universelle, il faut qu'il y ait une langue et une religion universelle. Or ce n'est pas le cas, même l'anglais baisse dans la locution mondiale. Et parler anglais ne veut pas dire que l'on est anglicisé, mais que l'on utilise un moyen de communication.

Diffusion de la culture occidentale : on pense que, pour réussir, les autres ont besoin de copier l'Occident, qu'ils doivent faire comme lui. Cela peut susciter des rejets, comme en Chine et au Japon. Refus de se faire annexer par l'Occident.

D'autres pays ont accepté l'occidentalisation pour se moderniser. Cas de la Turquie avec Kemal. Rejet de la culture musulmane.

« Pour échapper à l'anomie, les musulmans n'ont pas le choix, car la modernisation requiert l'occidentalisation. (...) L'islam n'est pas une alternative en termes de modernisation. (...) On ne peut éviter la sécularisation de la société. La science et la technologie modernes requièrent de se fondre dans les processus de pensée qui vont de pair avec elles. De même pour les institutions politiques. Le contenu autant que la forme doivent être stimulés. Il faut donc reconnaître la domination de la civilisation occidentale de façon à pouvoir apprendre d'elle. On ne peut faire l'économie des langues et des structures d'enseignement européennes, même si ces dernières favorisent la liberté de pensée et le laxisme. Les musulmans pourront se moderniser et donc se développer seulement s'ils acceptent le modèle occidental. » Mustapha Kemal, cité p. 96

[On voit aujourd'hui l'échec d'une telle pensée, moins de 80 ans après le kéralisme. C'est le retour de l'islam, et les islamistes veulent justement revenir aux sources de l'islam pour moderniser leur pays.]

« Le rejet implique la volonté désespérée d'isoler une société du monde moderne. Le kéralisme implique la volonté farouche de détruire une culture qui a existé durant des siècles et de la remplacer par une autre culture totalement nouvelle et importée d'une autre civilisation. Une troisième option consiste à tenter de combiner la modernisation avec la préservation des valeurs, des pratiques et des institutions fondamentales de la culture indigène propre à la société concernée. » p. 97

Le Shah d'Iran a voulu occidentaliser son pays pour le moderniser. Cela a conduit à la révolution de 1979, à son renversement, et à l'instauration d'un régime islamiste dur. Echec de l'occidentalisation. Le Japon s'est modernisé sans s'occidentaliser. Idem pour Singapour et Taïwan.

« Modernisation ne signifie pas nécessairement occidentalisation. Les sociétés non occidentales peuvent se moderniser et se sont modernisées sans abandonner leur propre culture et sans adopter les valeurs, les institutions et les pratiques occidentales dominantes. Il se peut même que la seconde soit impossible : quels que soient les obstacles que les cultures non occidentales dressent contre la modernisation, ils ne sont rien comparés à ceux qui sont dirigés contre l'occidentalisation. (...) La modernisation renforce les cultures et réduit la puissance relative de l'Occident. Fondamentalement, le monde est en train de devenir plus moderne et moins occidental. » p. 103

c/ Le renouveau de l'Occident ?

Est-ce que le développement de l'Occident empêche le développement des autres civilisations ? Est-ce que l'Occident peut se développer sans cesse, sans fin, et est-ce que cette expansion est forcément territoriale ? La civilisation occidentale est-elle un empire d'Occident ?

S'interroger sur le sens du déclin de l'Occident. Est-il vraiment réel ?

Quand la civilisation n'est plus capable de se défendre parce qu'elle n'en n'a plus la volonté, alors elle s'expose à l'attaque et à l'invasion d'autres civilisations, plus dynamiques et plus jeunes.

5 éléments témoignent d'un déclin :

1. Le développement de comportements antisociaux, la consommation de drogue, le culte du sexe.
2. Le déclin de la famille, se traduisant par la hausse des divorces, des naissances illégitimes, des grossesses d'adolescentes, des familles monoparentales et de la promotion de l'homosexualité.
3. Le déclin du capital social, c'est-à-dire la faible participation à des associations bénévoles.
4. La faiblesse générale de l'éthique.
5. La désaffection pour le savoir et l'activité intellectuelle, qui se caractérise par la baisse du niveau scolaire.

Pour se développer et retrouver une influence mondiale, il faut être capable de relever ces 5 défis.

La défense du multiculturalisme et de la diversité est un autre poison qui menace l'Occident. Il est capital qu'un peuple soit uni. Si un peuple est désuni et se fractionne en de multiples groupes ethniques et culturels il devient une assemblée de peuples variés et cesse d'exister comme Etat. Son projet commun est lui-même réduit à néant. Nier sa culture, c'est conduire sa société à la ruine puis à la mort. Un peuple se définit par sa culture et sa religion, non par des principes politiques, république ou démocratie. Les principes politiques sont seconds et même secondaires, ce qui est premier, c'est la culture.

d/ L'Occident dans le monde

Les hommes d'Etat doivent être conscients de la réalité, et ils doivent la comprendre.

« L'Europe est la source, l'unique source des notions de liberté individuelle, de démocratie politique, d'autorité de la loi, de droits de l'homme et de la liberté culturelle. (...) Ce sont des idées typiquement européennes, elles ne sont ni asiatiques, ni africaines, ou moyen-orientales, sauf par adoption. » Arthur Schlesinger, *Disuniting of America*, p. 127.

e/ La guerre entre les civilisations et le nouvel ordre du monde

Les Etats phares ne doivent pas intervenir dans les conflits qui touchent les Etats phares d'autres civilisations dans leur aire civilisationnelle.

2/ L'équilibre instable des civilisations

a/ L'effacement de l'Occident : puissance, culture et indigénisation

[Dans la question du déclin de l'Occident on évoque l'apogée qui serait 1900, c'est-à-dire quand l'Occident possédait ses colonies. C'est une vision colonialiste du monde qui fait penser que puissance veut dire domination spatiale mondiale, alors même que l'Occident est plus puissant maintenant que la décolonisation a eu lieu.]

Le déclin est aussi relatif : nous avons continué à croître mais les autres ont cru beaucoup plus rapidement, devant combler un retard important.

Part des civilisations ou pays dans les exportations de produits manufacturés 1750-1980

Pays	1750	1800	1860	1900	1953	1980
------	------	------	------	------	------	------

Occident	18.2	23.3	53.7	77.4	74.6	57.8
Chine	32.8	33.3	19.7	6.2	2.3	5
Japon	3.8	3.5	2.6	2.4	2.9	9.1
Inde	24.5	19.7	8.6	1.7	1.7	2.3
Russie	5	5.6	7	8.8	16	21.1

Source : Paul Bairoch, « International Industrialization Levels from 1750 to 1980 », *Journal of European Economic History*, 11, autumn 1982, p. 269-334.

Page 117

En termes d'exportations et de part dans le PIB on devrait, vers les années 2050, retrouver la répartition qui était celle du monde vers les années 1850. La Chine ne croit pas, elle retrouve la position qui était la sienne avant les années creuses de la période 1850-1980.

b/ Indigénisation : résurgence des cultures non occidentales

Rejet de la culture occidentale et retour vers les cultures premières. La première génération d'indépendantistes était occidentalisée, formée dans les pays occidentaux, et défendant les valeurs de l'Occident, contre l'Occident lui-même, notamment la démocratie et la liberté des peuples. Usage de ces valeurs pour devenir indépendant et les retourner contre l'Occident. La deuxième génération est formée sur place, et non pas en Occident. Elle rejette d'autant plus l'Occident qu'elle ne veut pas de cette domination. Rejet des habits, de la culture, de la religion. Phénomène de retour à l'indigénité.

c/ L'Occident et le reste du monde : problèmes intercivisationnels

Ce que l'Occident perçoit comme de l'universalisme est vu comme de l'impérialisme ailleurs. Les valeurs occidentales ne sont pas toujours attirantes pour les autres peuples, notamment le matérialisme et l'individualisme. Même la démocratie et les droits de l'homme ne sont pas toujours attirants. L'Occident ne parle plus de monde libre mais de communauté mondiale, mais à travers cette expression ce sont bien les valeurs occidentales que l'on défend.

d/ Les droits de l'homme et la démocratie

1990' : grande vague de démocratisation dans le monde. Plus de 30 pays deviennent des démocraties, mais ce sont tous des pays chrétiens ou bien fortement influencé par le christianisme. Ailleurs, pas de démocratie.

La démocratie peut elle-même se retourner contre l'Occident et donner le pouvoir à des régimes antioccidentaux.

« Comme les dirigeants occidentaux ont compris que le processus démocratique dans les sociétés non occidentales suscite des gouvernements hostiles à l'Occident, ils s'efforcent d'influencer ces élections et mettent moins d'ardeur que naguère à défendre la démocratie dans ces sociétés. » p. 289

e/ L'immigration

Entre le XVI^e et le XX^e siècle l'Occident a exporté des personnes. Il a conquis d'autres terres, d'autres peuples et les a même exterminés. Cet essor démographique est à l'origine de sa puissance.

La question n'est pas l'islamisation de l'Europe mais de savoir comment on peut faire cohabiter, sur un même territoire, deux communautés appartenant à des aires culturelles et civilisationnelles différentes.

f/ Etats phares et conflits frontaliers

Etats phares d'une aire de civilisation peuvent entrer en conflit avec d'autres Etats phares de d'autres aires. Les conflits émergents souvent sur les frontières, ce sont les lieux à surveiller.

3/ Des guerres de transition aux guerres civilisationnelles

a/ Guerres de transition : la guerre en Afghanistan et la guerre du Golfe

Ces deux guerres commencent par une simple invasion, puis elles se muent en guerre de civilisation. Elles inaugurent un nouveau type de guerre, marquée par les conflits ethniques et les affrontements entre groupes appartenant à des civilisations différentes.

La guerre est menée au nom du jihad. On combat les soviétiques en s'appuyant sur les principes de l'islam. Cette guerre a redonné confiance aux musulmans qui ont compris que l'islam était capable de vaincre une puissance étrangère. 25 000 volontaires venant de pays arabes, surtout Jordanie, et formés par les services du Pakistan, ont pris part à la guerre. L'Arabie Saoudite a donné beaucoup d'argent pour financer la guerre, presque autant que les EU. Système de relais et de réseaux internationaux pour lutter contre les soviétiques.

Golfe : plusieurs pays arabes soutiennent les EU, mais pas tous. En échange on annule leur dette, on leur donne des avantages. En revanche, la rue arabe refuse cette attaque et voit dans Saddam Hussein un défenseur de l'islam. Du Maroc à la Chine les musulmans soutiennent l'Irak. La guerre devient bien civilisationnelle.

Ces deux guerres ont permis aux Etats arabes de se rapprocher alors qu'ils sont souvent très opposés.

b/ Caractéristiques des guerres civilisationnelles

Entre des Etats de civilisation différente, ou entre groupes différents présents au sein des Etats.

Le but est le contrôle du sol et l'élimination du groupe qui n'est pas membre de la civilisation. La purification ethnique est souvent la conséquence de ces conflits.

Ce sont des conflits longs, très difficiles à résoudre autrement que par l'expulsion d'un groupe. Pas de concession possible, pas d'entente, pas de vie en commun possible. Guerre intermittente : conflit larvé, guérilla, poussée de fièvre. Cause beaucoup de morts et de réfugiés, ce qui peut déstabiliser les zones environnantes.

La religion est la différence la plus profonde qui soit entre les peuples. Les guerres civilisationnelles ont toutes la religion pour fondement. La langue, l'ethnie, la culture peuvent intervenir, mais c'est la religion qui en est la cause fondamentale.

c/ Du sang aux frontières de l'islam

La GF a empêché de voir et de comprendre les guerres civilisationnelles parce que tous les conflits ont été vus sous le prisme de la GL et que les belligérants ont pu se servir de l'un ou de l'autre des protagonistes pour faciliter ses combats. Mais les conflits civilisationnels ont été nombreux. Ils sont la matière même de l'histoire. La guerre du Vietnam fait partie de ce type de conflit. Et la GF elle-même.

La ligne de fracture passe par le monde musulman. Les musulmans engendrent l'essentiel des conflits, les chiffres sont à cet égard irréfutables. La ligne de feu musulmane est une ligne de guerres et de sang.

Les musulmans se servent essentiellement de la guerre pour résoudre ses crises. Caractère fondamentalement belliqueux de cette civilisation.

Usage de la guerre pour résoudre une crise, entre 1929 et 1979 :

Etats musulmans : 53.5%

GB : 11.5%

EU : 17.9%

URSS : 28.5%

Chine : 76.9%

Seule la Chine est plus belliqueuse que les musulmans. (p. 387)

d/ L'essor de la conscience identitaire

Lors de guerre les radicaux finissent toujours par débordés les modérés et par ravir la direction des affaires. Les modérés peuvent ressurgir en fin de combat, quand les extrémistes ont montré leur inefficacité, et quand les populations en ont assez de la violence. Mais les modérés sont souvent combattus par les extrémistes.

e/ Les diasporas

Pendant la GF le conflit s'écoule du haut vers le bas. Dans les guerres civilisationnelles, le conflit bouillonne du bas et va vers le haut.

Avec la notion de pays apparentés les guerres civilisationnelles ont un grand risque de s'étendre, et la guerre de monter en escalade.

Les diasporas soutiennent aussi leur pays d'origine, et souvent de façon beaucoup plus importante que le pays lui-même. Elles sont des 5^e colonnes pour les pays où elles vivent.

Avec les moyens de communications modernes, télévision et courriel, les diasporas se sentent beaucoup plus proche de leur pays d'origine qu'auparavant. C'est une façon de resserrer les liens et de maintenir des contacts entre les populations. On est désormais émigrés sans l'être vraiment, ce qui ne facilite pas l'intégration dans le pays d'accueil.

p. 424-439 : très bonne analyse de la guerre dans les Balkans.

f/ Arrêter les guerres civilisationnelles

Ce sont des conflits intermittents donc interminables. Impossible d'y mettre un terme car les raisons de la guerre sont civilisationnelles et culturelles, or ces aspects-là ne disparaissent pas.

En revanche, la guerre peut marquer des pauses, connaître des trêves, des interruptions. Mais sans jamais vraiment s'arrêter.

Le conflit peut s'arrêter quand les deux partis sont épuisés, et que les radicaux ne peuvent plus combattre. Les modérés reprennent alors les négociations. Pour cela, il

faut l'intervention d'un pays tiers qui mène les négociations, car étant seuls les pays ne peuvent négocier par eux-mêmes, leurs haines sont trop importantes.

Ceux qui acceptent les accords et les signes risquent leur vie, car cela ne plait pas aux extrémistes qui risquent de vouloir les tuer. C'est le cas de Rabin, de Sadate ou de Gandhi. Ils veulent remettre en marche la machine guerrière, n'acceptant pas la négociation.

Conclusion

Monde unipolaire, apolaire, multipolaire ?

Question de la puissance ? Obsolescence de la puissance ou guerre économique ?